LA LIBERTÉ
Depuis 1913

JOURNAUX CENTENAIRES DU CANADA
CENTENARY NEWSPAPERS OF CANADA

SÉRIE DE FIN D'ÉTÉ | POURQUOI C'EST UN MUSÉE

Après le Mennonite Heritage Village Museum la semaine dernière, nous vous convions cette fois au Royal Aviation Museum of Western Canada pour une visite chez les fous de l'air. **| Voir page 5**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 102 N° 19 • 19 AU 25 AOÛT 2015
SAINT-BONIFACE

JEUX D'ÉTÉ, JEUX D'AMITIÉ



photo : Gavin Boutroy

Des gestes convaincants pour l'avenir

Les effets positifs de la 4e édition du camp de jour gratuit offert par l'Accueil francophone en collaboration avec la Division scolaire franco-manitobaine se feront sans aucun doute sentir à long terme pour la quarantaine de jeunes qui ont pris part à ces activités.

De gauche à droite : Gabrielle Bazangika, Benisson Mukendi et Liou Van Tichelen.

| Voir le Défi d'immigrer en page 7.

Citation DE LA SEMAINE

« De plus, on a rejoint énormément de monde grâce à la couverture médiatique de La Liberté et de Radio-Canada, qui ont su maintenir l'intérêt aux États généraux de façon extraordinaire. »

À un mois de la fin des cafés citoyens dans le cadre des États généraux de la francophonie manitobaine, Jacqueline Blay, la présidente par intérim de la Société franco-manitobaine, affiche sans hésitation son optimisme. **| Page 8.**

Gagnant du grand prix d'Excellence générale
DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

RECONNU EN 2015 AU
CONCOURS DES JOURNAUX RÉGIONAUX CANADIENS

Le SOMMAIRE

Un avenir pour la pétanque au Manitoba?

Les mordus de la pétanque convergent, tous les jeudis à 18 h 30, vers le parc Provencher, à Saint-Boniface, pour s'adonner à leur sport de prédilection.

« La pétanque a un bel avenir au Manitoba, lance l'organisateur du rendez-vous hebdomadaire organisé par l'Union nationale française (UNF), Jean-Luc Dauriac. Nous sommes souvent 16 joueurs. »

L'UNF explore même la possibilité d'une adhésion à la Fédération de pétanque du Québec. « Chose certaine, on organisera en septembre des tournois de tir de précision, de tête-à-tête et de doublettes. » « La pétanque, ça divertit, affirme Irène Gagné, une habituée du sport. J'aime retrouver les joueurs fidèles au rendez-vous. »

« C'est le plaisir de se retrouver qui me motive, ajoute la présidente de l'UNF, Marie-Christine Dauriac. On s'amuse, on rigole, on profite du beau temps et on tire du mieux qu'on peut sur le cochonnet! »



photo : Daniel Bahuaud

Sur la photo, de gauche à droite, Marie-Christine Dauriac, Brigitte Arondel-Parent, Irène Gagné et Trévor Wild.

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi

APF Association de la presse francophone · Fondation Donatien Frémont · Réseau Sélect · CMCA Audited

LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Directrice par intérim :
Lysiane ROMAIN
Rédacteur en chef par intérim :
Bernard BOCQUEL
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Journalistes :
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Gavin BOUTROY
presse1@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction
Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca
Baptiste SOUQUE
presse4@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

CIRCONSCRIPTION DE SAINT-BONIFACE-SAINT-VITAL

Une lutte entre deux francophones (pour l'instant)

Les candidats conservateur et libéral, François Catellier et Daniel Vandal, mènent déjà une campagne fort active pour gagner l'appui des électeurs de la circonscription fédérale de Saint-Boniface-Saint-Vital.


Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Avec la nomination du conservateur François Catellier, en juillet, la lutte pour la circonscription fédérale de Saint-Boniface-Saint-Vital sera centrée autour de deux francophones.

« Je suis prêt et déjà bien engagé dans la campagne électorale, affirme François Catellier. Le 23 juillet dernier, lors de la nomination, j'ai eu un appui solide, contre deux candidats de taille, Ari Driver et Derick Hiliker. J'ai gagné avec une bonne majorité. C'est encourageant. Et j'ai une équipe du tonnerre, appuyée par l'équipe très expérimentée de la ministre Shelly Glover. Ça donne confiance.

« Je fais du porte-à-porte dans le but de rencontrer autant d'électeurs que possible. C'est l'essentiel. Quand on veut gagner une élection, il faut maximiser ses interactions avec les gens de la circonscription. On me pose beaucoup de questions, notamment sur l'économie et l'aide aux familles offerte par le gouvernement Harper. »

Et sur le candidat libéral Daniel Vandal? « C'est un candidat crédible. Mais je rappelle aux gens que la compétence, ça commence avec le leadership national. Justin Trudeau ne comprend pas le développement économique, et d'autres dossiers clés. Je me tiens à cette perspective. »

Pour sa part, le candidat libéral et ancien conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, estime que « rien n'a changé » avec la nomination de François Catellier.


Daniel Vandal.


Archives La Liberté
François Catellier.

« Je me suis lancé en campagne contre Shelly Glover, qui est francophone et métisse. J'étais déjà prêt à mener une campagne vigoureuse contre un francophone.

« Ce qui a changé, par contre, c'est le calibre du candidat. François Catellier n'est pas bien connu, comme l'est Shelly Glover, ministre du Patrimoine canadien et ancienne policière de la Ville de Winnipeg. Le départ de Shelly Glover de l'arène politique a donc changé la teneur de la lutte dans la circonscription. J'estime que ce sera plus difficile pour François Catellier.

« Quant à moi, bien que je sois candidat fédéral pour la première fois, c'est ma sixième campagne électorale à Saint-Boniface. Je n'ai jamais perdu. Et je n'ai pas l'intention de perdre le 19 octobre prochain. »

En plus des partis conservateur et libéral, le Parti vert a également lancé son chapeau dans l'aréna bonifacienne. L'activiste, entrepreneur et musicien Glenn Zaretski brandit la bannière verte dans la circonscription.

Résident de Saint-Boniface depuis 24 ans, le natif de Transcona est collecteur de fonds professionnel. Tout en poursuivant une carrière de musicien à Toronto, il a appuyé des campagnes de collecte de fonds pour l'Université de Toronto, l'hôpital Sunnybrook, l'orchestre de London, le Centre national des arts et le Festival de Stratford. À Winnipeg, il a appuyé des campagnes pour Habitat chez soi.

Au moment d'aller sous presse, le Nouveau parti démocratique n'avait pas encore présenté son candidat.

LES ÉLECTIONS À TROIS VOIX



Michel Lagacé

Une culture du mensonge

Le procès de Mike Duffy met en lumière, plus que jamais, une culture du mensonge et de faussetés qui imprègne le centre du gouvernement canadien.

Les plus proches conseillers de Stephen Harper ont comploté pour mentir au public, aux médias et au Parlement. Le premier ministre lui-même est de la partie. Il a remercié Nigel Wright chaleureusement lorsque celui-ci a "démissionné".

Plus tard, il a prétendu que Wright avait été renvoyé. Il affirme avoir rendu public le fait qu'un remboursement de 90 000 $ ne venait pas de Duffy. C'est faux; CTV a fait connaître le scandale et le bureau du premier ministre s'est mobilisé pour l'étouffer.

À part Nigel Wright, les proches du premier ministre qui ont instauré cette culture du mensonge sont tous à ses côtés durant la campagne électorale.

La dégradation du parti inspiré par la réforme prêchée par Preston Manning est frappante. Aujourd'hui, Stephen Harper refuse d'accepter la moindre responsabilité pour les actes commis sous sa gouverne. Ce refus en dit long sur la corruption des principes démocratiques infligée à nos institutions depuis 2006.



Raymond Hébert

Le Canada, une autocratie

Semaine électorale tout de même dramatique, pour une campagne qui ne devait débuter « vraiment » qu'après la rentrée en septembre.

Deux évènements majeurs : le témoignage de l'ancien chef de cabinet de Stephen Harper au procès criminel du sénateur Mike Duffy, et la transformation du Parti conservateur en secte fermée, victime de la personnalité paranoïaque de son chef.

Le témoignage de Nigel Wright est venu à un cheveu de confirmer que Stephen Harper était au courant du paiement de 90 000 $ au sénateur Duffy, chose que M. Harper a nié catégoriquement depuis le début de cette affaire. Surtout, le témoignage de M. Wright confirme la subversion sans bornes des institutions démocratiques canadiennes par le PMO (cabinet du premier ministre).

Nouvelle tout aussi importante : la restriction rigoureuse de l'accès du grand public aux ralliements conservateurs, qui sont réservés à peu près exclusivement maintenant aux adeptes du parti. Il s'agit d'un virage sans précédent pour un parti politique canadien. Preuve que la paranoïa de M. Harper (crainte des terroristes, obsession avec le crime et la sécurité, etc.) comprend maintenant tous les Canadiens qui ne sont pas membres de sa formation. Et entre-temps, un chroniqueur du *New York Times* déplore la dégradation de la démocratie canadienne sous le régime Harper. Il ne faut pas aller chercher loin pour en avoir la preuve!



Roger Turenne

Un chef pas comme les autres

Le premier débat des chefs n'a pas changé la donne électorale. Chacun des participants a répondu aux attentes de ses partisans. Nous avons été témoins d'une discussion relativement intelligente sur des questions de fond et le débat a su bien étaler les divergences entre les parties.

Des quatre participants, un seul s'est présenté sans avoir passé des jours en répétition, parce qu'elle n'en avait pas besoin. Parce que, plus que ses adversaires, elle maîtrise les dossiers et possède une mémoire encyclopédique.

Elle a été la conscience du débat par ses rappels à l'ordre devant des faits ou des statistiques tirés hors contexte, et en évoquant des sujets que les autres préféraient passer sous silence. Elle s'en est tenue aux questions de fond et a traité ses adversaires avec respect.

Elizabeth May se distingue aussi d'une autre façon : des quatre chefs, elle est la seule qui n'a aucune chance de devenir premier ministre.

La majorité des Canadiens qui voudraient appuyer son parti ne le feront pas, croyant que leur vote serait « perdu » dans notre système électoral uninominal à un tour. C'est le Canada qui en sort perdant.

Éditorial



par Bernard Bocquel
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Le Joual Cayouche, pèlerin de l'universel

Il s'agit sans doute d'une grande première dans le monde de la culture, en tout cas au Manitoba : un aperçu de l'œuvre d'un homme et d'artistes qu'il a influencés se trouve simultanément mis en valeur dans trois lieux. (1)

Cet hommage exceptionnel à l'esprit créatif de Réal Bérard, organisé à la veille de son 80e anniversaire de naissance, est certes une bonne façon d'attirer le regard sur un travail aux multiples facettes : peintures, sculptures sur bois, sculptures en bronze, en fer, sculptures de neige, illustrations, créations graphiques, caricatures, cartes de canotage. Un déploiement d'expressions artistiques inscrit dans l'atmosphère de la Rivière-aux-Rats.

Car le natif de Saint-Pierre Sud, petit regroupement métis et canadien-français à l'époque de sa jeunesse, a grandi dans un monde où une prime était accordée à la débrouillardise et l'ingéniosité pour résoudre ces foules de petits et grands problèmes pratiques auxquels les habitants doivent faire face au quotidien.

Ainsi, lorsque durant ses études aux beaux-arts l'étudiant Réal Bérard passe ses étés au contact du puissant Bouclier canadien, l'explorateur en lui entreprend de relever un immense défi. Le voilà déjà qui cherche par tous les moyens à faire naître des œuvres qui appellent à pénétrer dans la Sauvagerie. Combien de tableaux et de sculptures n'a-t-il pas réussi à rendre hypnotiques, tant ils sont chargés de l'énergie magnétisante de ces territoires indomptables?

Chez Réal Bérard, la profonde beauté de son travail tient au lien qu'il arrive à nouer entre une personne et un espace, que cet espace soit la force primordiale de la rivière Churchill *(la Missinippi)*, les vies oubliées des prospecteurs et trappeurs d'antan ou l'immensité des Prairies manitobaines. Ses tableaux sont autant de fenêtres ouvertes, qu'elles fassent apparaître le charme d'une scène parisienne, d'une ruelle bonifacienne, ou encore la luminosité d'un bouquet de lilas.

Réal Bérard est un fouilleur devant l'éternel. Son élan vital l'anime sans doute depuis toujours, tellement sa vocation à forger des ponts entre les êtres et les lieux paraît indéracinable. Cependant, s'il cultive avec constance un besoin d'entretenir son « côté animal », et s'il veille jalousement sur l'enfant qui l'habite pour « rester petit », il ne cherche pas à analyser les passions qui le traversent, les mille chevaux qui caracolent en lui. Il ne cherche pas non plus à faire mieux connaissance avec lui-même, contrairement aux recommandations des vieux Grecs à quelques millénaires d'ici.

Le pèlerin de l'universel né sous l'infini des ciels manitobains ne cherche pas à *se* comprendre, il cherche à comprendre. À califourchon sur les XXe et XXIe siècles, Réal Bérard se considère depuis bien des années « un parmi sept milliards d'humains »; un de ceux qui s'efforcent simplement de « semer aux quatre vents », comme le pissenlit envoie promener ses aigrettes lorsqu'il est bien mûr.

Parce qu'il est aussi pleinement de son temps, ce Canadien français de la « vieille race » ne résiste jamais à une discussion sur les bons et les mauvais coups de la gent politique. Par naissance peut-être, par devoir sûrement, le Canayen ne saurait échapper à l'exigence de se battre contre toutes les formes d'impérialisme, britannique dans le vieux temps, américaine dorénavant et peut-être bien chinoise un jour *(enfin s'il reste alors encore des Canayens)*.

Ce n'était donc qu'une question de temps avant que la jonction ne s'opérât entre *La Liberté* et les élans de Réal Bérard en faveur de la justice pour tous. La rencontre entre le journal et l'ardente volonté du Joual de secouer les endormis de tous poils et de toutes espèces eut lieu à l'automne de 1982. C'était peu de temps avant que n'éclate la pire vague de haine aveugle à l'encontre du fait français dans ce Manitoba pourtant fondé par les Métis canadiens-français et écossais désireux de paix sociale et d'ouverture à l'autre.

Depuis plus de trente ans maintenant, formidablement, semaine après semaine, Cayouche livre son témoignage à l'esprit d'indépendance dont tout citoyen qui se respecte doit idéalement faire preuve en toutes circonstances par respect pour lui-même et l'entière humanité, puisque nous sommes tous liés.

Qu'il plaise au dieu des jouaux que l'œuvre de Cayouche, exceptionnelle dans la durée et la qualité de sa facture graphique – car les coups de pinceaux du Joual sont aptes à toutes les nuances – puisse encore longtemps éclairer les lectrices et les lecteurs de *La Liberté*.

(1) À la Maison des artistes visuels francophones et la Galerie de l'Université de Saint-Boniface jusqu'au 27 août; et au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 20 septembre.



À VOUS *la parole*

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Avant de pouvoir chanter l'hymne à l'espoir

Monsieur le rédacteur,

La dernière prédiction sur le Québec, je l'ai réussie à cent pour cent, sauf que je n'avais pas vu venir la défaite de Mme Marois dans son propre comté.

En ce début du mois d'août, contrairement à bien des experts qui font des prédictions après les élections, je tente d'en faire une avant le fait.

Je suis un fervent libéral au fédéral depuis toujours. J'appartiens au Club Laurier depuis plusieurs années, et aussi au Victory Fund.

J'ai suivi Pierre Elliott Trudeau et Jean Chrétien avec beaucoup d'énergie. J'ai appuyé Paul Martin, Stéphane Dion et Michael Ignatieff avec prudence; et maintenant Justin Trudeau.

Depuis le règne de Jean Chrétien, il me semble que nous les libéraux sommes en déclin par manque de stratégie et que les efforts pour s'en sortir sont inadéquats. Il y avait un peu d'espoir quand Justin Trudeau a débuté. Mais rapidement les choses se sont détériorées. Il me semble que Justin Trudeau est mal avisé. Par exemple, voici des situations *lose-lose* prises avant d'être élu :

1. au début s'adresser au peuple canadien comme s'il était déjà élu; 2. s'exprimer sur la Chine; 3. la question de la marijuana; 4. l'avortement; 5. la guerre dans des pays qui existent depuis avant Jésus-Christ, etc.

Les annonces négatives, surtout des conservateurs, ont commencé et ne sont aucunement contredites. Jouer à l'enfant de chœur n'est pas tellement en vogue aujourd'hui. Comme exemple, je ferais jouer un bout de l'hymne à l'espoir après l'annonce « *JT is just not ready* ».

La distribution des chèques d'aide aux enfants par Stephen Harper, tout le monde en parle. Le plan très semblable mais plus généreux de Justin Trudeau n'est pas bien expliqué et personne ne le comprend.

Pour moi, produire de l'huile en Alberta et la trimbaler à travers le Canada pour la raffiner au Nouveau-Brunswick et ensuite l'exporter est un non-sens si on veut protéger l'environnement pour nos futures générations.

Avec toutes les bêtises à ce jour de Monsieur Harper, je ne vois pas comment il peut même gagner un gouvernement minoritaire.

J'ai toujours dit que si Monsieur Broadbent, quand il était chef du NPD, n'a jamais pu devenir Premier ministre du Canada, ce n'est pas Monsieur Mulcair qui va le faire.

Le Manitoba avait viré à l'orange à cause de Monsieur Schreyer et j'étais d'accord. C'était un bonhomme. Monsieur Layton a gagné le Québec en promettant du changement et rien d'autre. Monsieur Mulcair, héritier de la vague de Monsieur Layton, fort en opposition, a fait des gains. Par ce fait, il enlève des votes à Justin Trudeau. Justin Trudeau a pris l'attitude de l'enfant de chœur, mais ne gagnera pas comme ça.

Pour la suite de la campagne électorale, il devra sortir fort et résilient pour qu'on puisse tous chanter l'hymne à l'espoir.

Louis Bernardin
Saint-Raymond (Manitoba)
Le 5 août 2015

SÉRIE DE FIN D'ÉTÉ | POURQUOI C'EST UN MUSÉE (2 de 4)

LE ROYAL AVIATION MUSEUM OF WESTERN CANADA

La boîte aux trésors des fous de l'air

Unique au Canada, le Royal Aviation Museum of Western Canada, situé aux abords de l'Aéroport international James Armstrong Richardson, a une triple mission : la promotion de l'histoire de l'aviation commerciale, militaire et, tout particulièrement, celle de l'époque pionnière des pilotes de brousse.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

« Quand les Canadiens pensent à l'ouverture, au peuplement et au développement économique du pays, surtout dans l'Ouest, ils évoquent invariablement le canot et le Canadien pacifique, avance Paul Balcaen. Ils n'ont pas tort. Mais ce qu'ils oublient, c'est l'avion. Ce mode de transport a joué un rôle tout aussi important dans notre histoire, notamment dans celle du Nord. Sans les avions de brousse pilotés par des hommes courageux et habiles, cette vaste région du Canada serait demeurée inaccessible, même de nos jours. C'est à l'avion qu'on doit l'exploration minière, le ravitaillement des communautés et des chantiers de travail du Nord et la livraison rapide du courrier. »

Paul Balcaen en sait quelque chose. Commissaire des expositions au Royal Aviation Museum of Western Canada, il conçoit et coordonne les expositions temporaires au musée, avec l'appui de bénévoles passionnés, comme lui, du patrimoine dans les domaines de l'aviation et de l'aéronautique canadienne.

« La mission du Musée est de promouvoir l'histoire de l'aviation du Canada, en soulignant, entre autres, l'époque pionnière des pilotes de brousse. Nous avons 24 avions en montre, qui couvrent l'époque des pilotes de brousse et l'âge d'or des compagnies aériennes. Nous avons aussi plusieurs avions militaires de différentes époques. D'autres avions sont dans notre entrepôt, où certains se font restaurer. L'exposition des avions est sans doute l'aspect le plus visible et *glamourous* du Musée. Mais nous avons des archives imposantes, dont des livres sur l'aviation canadienne. Elles contiennent également des manuels d'aviation, des revues d'aéronautique, et des bulletins émis par les compagnies aériennes entre les années 1920 et 1960. Entre autres ceux de la Canadian Airways, fondée en 1926 par le Winnipégois James Richardson. De plus, nous avons environ 300 films tournés par des pionniers de l'aviation. Nos plus anciens documents remontent à 1909, l'année du premier vol du Silver Dart d'Alexander Graham Bell, le premier avion piloté au Canada. C'était à Baddeck, en Nouvelle-Écosse. »

L'emplacement même du Royal Aviation Museum of Western Canada est un site historique.

« Nos locaux occupent l'ancien terminal et les installations de maintenance d'avions de la Trans-Canada Airlines, l'ancêtre d'Air Canada. C'est ici, à partir de 1937, qu'à peu près 4 000 techniciens réparaient les avions de cette Société de la Couronne. Et c'est ici que les passagers embarquaient dans les avions, au premier aéroport international du Canada, l'ancien Aérodrome Stevenson, ouvert en 1928 et nommé en l'honneur de Fred J. Stevenson, un célèbre pilote de brousse canadien. »

Diplômé en design industriel du Collège polytechnique Humber, à Toronto, Paul Balcaen confie qu'il « apprécie la beauté de tout avion ».



photo : Daniel Bahuaud

Paul Balcaen, auprès d'un des trésors ailés du Royal Aviation Museum of Western Canada, le Vickers Vedette.

N'empêche que le connaisseur a ses trésors préférés.

« Un des bijoux du Musée est le Canadian Vickers Vedette. C'est le premier avion conçu et fabriqué au Canada. Le Vedette a fait son premier vol en 1924. C'était un hydravion, vraiment un grand canot volant, utilisé pour guetter les feux de forêt, transporter les chercheurs dans le Nord et faire des livraisons de tout genre dans les racoins cachés du Bouclier canadien.

« C'est seulement au Royal Aviation Museum of Western Canada qu'on le verra. Il n'y en a pas d'autres au monde. Nous avons pris trois carcasses de l'avion, retrouvées dans des fonds de lacs, pour reconstruire l'avion en exposition. Comme les plans du Vedette avaient été perdus dans un incendie de la Canadian Vickers, il a fallu faire un énorme travail de recherche. Ça a pris une bonne douzaine d'années. »

Parmi les autres trésors, un avion de transport allemand des années 1930, le Junkers JU-52 1M. « James Richardson voulait un avion pour transporter des cargaisons lourdes pour le Nord. Le JU-52 1M est l'avion à un moteur muni des plus gros pontons au monde. Ce n'est pas difficile d'imaginer cet énorme avion décoller de la rivière Rouge, à Fort Rouge, où Richardson avait établi un aéroport à trois saisons.

« L'ironie, c'est que peu de temps après sa mise en circulation, le JU-52 a été retravaillé et muni de trois moteurs, pour lui donner plus de force. Richardson aurait été impressionné. Hitler l'était. Le JU-52 est devenu son avion de transport personnel de prédilection. Toujours est-il que c'est au Musée qu'on pourra contempler le seul exemplaire du JU-52 à un moteur au monde. »

Autres trésors encore: une brochette d'hydravions canadiens, un Sabre Jet, et une fusée Black Brant.

« Le Canada a été un des grands innovateurs en aviation. On fabrique les meilleurs avions de brousse au monde. À titre d'exemple le De Havilland Otter possède une excellente réputation. Il est fabriqué depuis 1951. Grâce à ses pontons, il est devenu "le camion d'une tonne" du Nord.

« Le Sabre Jet est le grand avion de chasse de l'époque de la guerre de Corée, au début des années 1950. Son design n'est pas canadien, mais les Sabre étaient fabriqués chez nous. Notre Sabre est donc représentatif de la puissance industrielle du Canada en aéronautique à cette époque-là.

« Le Black Brant est une vraie perle, qui rappelle combien le Canada a contribué à l'exploration de l'espace. Les gens pensent invariablement aux bras robotiques canadiens installés sur la navette spatiale américaine et sur la Station spatiale internationale. Mais souvenons-nous que le premier satellite fabriqué par un pays autre que les États-Unis et l'URSS était canadien, l'Alouette 1. Et souvenons-nous aussi que le Black Brant, fabriqué depuis 1961 à Winnipeg par la Bristol Aerospace, est une fusée-sonde très fiable, toujours utilisée par la NASA et les pays qui veulent faire de la recherche scientifique à haute altitude ou qui veulent envoyer des satellites en orbite basse. Les Canadiens peuvent être très fiers de leur patrimoine en aviation. »

Fondé en 1974, le Royal Aviation Museum of Western Canada accueille près de 40 000 visiteurs par année. Organisme caritatif, il fait partie des musées subventionnés par la Ville de Winnipeg et figure parmi les six Musées représentatifs du Manitoba, désignés par la Province. Le musée a longtemps porté le nom de Western Canada Aviation Museum. Il a reçu sa désignation de musée Royal en 2014.

LA SEMAINE PROCHAINE
LE MUSÉE DU MANITOBA

EN TOILE DE FOND DE LA COMMISSION DE VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION

Vouloir chanter sa souffrance vers sa guérison

Le fruit de plus d'un an et demi de travail, un nouvel album exprime en musique les nombreuses douleurs subies par les résidents des pensionnats indiens. Une initiative qui ouvre la porte à la réflexion, la compassion et la guérison.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

« C'est par l'expression artistique qu'on vient souvent à digérer les expériences pénibles de la vie, rappelle Léo Dufault. Dans une chanson ou un poème, on peut exprimer nos douleurs, nos peines et les espoirs qui les accompagnent. Lorsque j'enregistrais des témoignages de survivants des pensionnats indiens pour la Commission de vérité et de réconciliation (CVR), plusieurs survivants chantaient leur souffrance. C'était émouvant, pour dire le moins. »

D'où l'idée de réaliser un album sur l'expérience des pensionnats indiens, du point de vue des survivants, de leurs enfants et des anciens membres du personnel de ces écoles. Produit par Léo Dufault pour la CVR et lancé début juin, ***Songs from the Indian residential school legacy - Chansons des pensionnats canadiens*** se veut un hommage aux survivants, un outil de sensibilisation ainsi qu'un outil de réflexion conduisant à la réconciliation entre les Autochtones et le grand public canadien.

« J'ai invité des artistes connus, comme Florent Vollant, Murray Porter, Zachary Richard, Andréa Ménard, Don Amero et Wab Kinew. D'autres, moins connus, ont mis la main à la pâte. En bout de ligne, j'avais 74 chansons. On m'a aussi envoyé une soixantaine de poèmes. Toutes ces œuvres d'art seront archivées au Centre national pour la vérité et la réconciliation. En novembre, on pourra télécharger les chansons du site Web du Centre. En attendant, il y a le disque compact, que la CVR distribue.

« Le 1er juin, la CVR a distribué 500 exemplaires du disque aux 308 députés de la Chambre des communes à Ottawa. Les 57 députés provinciaux en ont aussi reçus. Et j'en ai donnés au maire de Winnipeg, Brian Bowman, et puis à tous les conseillers municipaux. Plusieurs archevêques, évêques et autres membres du clergé catholique et protestant ont pu écouter le disque.

« La réaction est invariablement positive, bien que les chansons soient parfois difficiles à écouter,



photo : Daniel Bahuaud

Léo Dufault : « Chansons des pensionnats canadiens a mûri à partir des témoignages glanés lors des rencontres de la Commission de vérité et réconciliation avec les anciens des écoles résidentielles. »

parce qu'elles traitent d'une bien dure réalité, née d'un désir d'hégémonie culturelle et d'éducation qui a mal tourné. »

Ainsi, *Chansons des pensionnats canadiens* contient le ***Nukum*** de Florent Vollant, auteur-compositeur-interprète du Québec, qui est passé par les pensionnats indiens avec ses frères.

« *Nukum*, dans ce texte en langue Innu, c'est la grand-mère de Florent Vollant qui le conduit à l'école résidentielle. »

Une autre contribution difficile, selon Léo Dufault, serait ***Man of God***, chanson de John Wort Hannam. Les paroles décrivent des abus du point de vue du prêtre qui les a commis. « Certains membres du clergé m'ont tout simplement dit: "J'ai honte et j'ai pleuré". Que peut-on dire de plus?

« En fait, on peut dire plus. Il faut passer à la réconciliation. D'où la dernière plage de l'album, ***I Apologize*** de Gary Fjellgaard. L'éducation va nous sauver. J'en suis convaincu. Elle conduira à la réconciliation. Le ministère de l'Éducation du Manitoba a demandé d'obtenir plus de copies du disque. Ça me donne de l'espoir. Mais je sais que la guérison des Autochtones et leur réconciliation avec le Canada ne se fera pas du jour au lendemain. Ça pourrait prendre plusieurs générations. Entre-temps, j'espère que cet album contribuera au travail qui reste à faire pour arriver au but. »



LE DÉFI D'IMMIGRER

Les jeunes au camp de la confiance

Le camp de jour RéVE (récréation, vacances et éducation) pour les enfants d'immigrants francophones répond à deux défis auxquels peuvent faire face les nouveaux arrivants au Manitoba : l'éducation et l'intégration.


Gavin
BOUTROY
presse1@la-liberte.mb.ca

La quatrième édition du camp de jour gratuit a été offerte par l'Accueil francophone en partenariat avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) lors des trois dernières semaines de juillet.

Salwa Meddri est la coordonnatrice du Réseau en immigration francophone (RIF) : « La toute première édition a eu lieu début 2010. Juste une vingtaine d'enfants y avaient participé. Suite à cette expérience-là, les parents étaient enchantés, et ils voulaient vraiment voir cette initiative se reproduire dans les années à venir. Il y a eu une pause de 3 ans pour cause de manque de financement.

« En tout cas, le comité jeunesse du RIF avait mis le doigt sur le manque de camp d'été en français, surtout pour les nouveaux arrivants. Et c'est comme ça qu'est née la deuxième édition du camp RéVE, en 2013, suite à l'appui de la DSFM et de la Winnipeg Foundation, nos deux plus gros donateurs. »

La recommandation du comité jeunesse semble avoir été juste : depuis 2013, le camp accueille 40 enfants, et il y a eu une liste d'attente d'une trentaine de jeunes cette année. Les uniques critères pour les participants sont de parler français, d'être au Canada depuis quatre ans ou moins et d'avoir de 7 à 12 ans.

Salwa Meddri décrit les activités offertes lors du camp de jour : « Les classes ont lieu la matinée. C'est à ce moment-là qu'ils sont plus gentils, plus calmes, plus réceptifs. L'après-midi, c'est plus pour les activités sportives, pour les sorties, les explorations et parfois les classes d'art. »

« On a des bénévoles qui sont des enseignants de la DSFM, ce qui est fantastique. Cette année on a aussi eu des étudiants en éducation de l'Université de Saint-Boniface. Ils n'offrent pas des cours de français et de maths en tant que tels, mais ils visent plutôt à éviter la perte de connaissances acquises pendant l'année scolaire et à préparer les jeunes pour la rentrée scolaire. »

Benisson Mukendi a 11 ans. Il retient beaucoup d'informations des cours offerts au camp de jour : « Avec le camp, on peut aller à des endroits qu'on mentionne en classe et on peut les trouver sur une carte. J'ai tellement appris sur Riel, c'est très motivant. Je pense à Riel quand les choses vont mal, ça me permet de ne pas abandonner. »

Pour certains élèves, l'éducation peut être plus ardue, explique Isabelle Cuillerier, enseignante de la DSFM bénévole au camp RéVE pour une deuxième année consécutive.

« Quand un enfant a vécu dans un camp de réfugiés, souvent il n'a pas eu d'éducation continue. Il faut l'accepter avec le niveau d'éducation qu'il a et bâtir là-dessus. »

L'enseignante note un autre défi : la différence dans la façon d'enseigner la matière entre les pays d'origine des enfants et le Manitoba français.

« Je remarque que souvent les termes utilisés par les jeunes ne sont pas les mêmes. Surtout en mathématique. Par exemple, ils vont dire septante au lieu de soixante-et-dix. Quand les élèves répondent à mes questions, je comprends parce que j'ai la chance de connaître ces variations dans le vocabulaire. Mais beaucoup d'enseignants ici ne comprendront pas.

« Il y a une crainte chez les élèves de ne pas pouvoir faire les maths comme ils les ont appris. Ils connaissent une stratégie différente. Moi, je les encourage à dire soixante-et-dix pour aider leur intégration.

« La communication est très importante, il faut que les mêmes mots désignent les mêmes choses pour tous les élèves. »



photo : Gavin Boutroy

De gauche à droite : Gabrielle Bazangika, Benisson Mukendi et Liou Van Tichelen. Les trois sont formels : la meilleure partie du camp, c'est les excursions. Benisson Mukendi et Gabrielle Bazangika affirment que la sortie la plus amusante était à Skyzone. Quant à Liou Van Tichelen, elle préfère le Go Kart.

Isabelle Cuillerier reste foncièrement impressionnée par les jeunes qui, malgré leurs expériences parfois difficiles, gardent la bonne humeur.

« J'ai remarqué que ce sont des enfants heureux, même s'ils ont vécu des choses terribles. Il y a des jeunes qui sont revenus une deuxième année, et j'ai remarqué qu'ils interagissent plus avec moi la deuxième année. »

Pour sa part, Salwa Meddri estime que « le but n'est pas uniquement l'intégration au niveau scolaire, mais aussi au niveau communautaire, dans le sens où quand l'enfant participe aux camps d'été RéVE de l'Accueil francophone, il explore tout ce que la ville a de beau à offrir.

« Il découvre le voisinage, il découvre des endroits qu'il n'aurait peut être pas eu la chance de découvrir avec ses parents pour des raisons économiques ou par manque de temps. Les parents sont occupés à prendre des cours, à travailler. Les parents ne connaissent peut-être pas l'endroit eux-mêmes, puisqu'ils viennent d'arriver. »

Gabrielle Bazangika a 11 ans, elle a participé au camp RéVE pour la première fois en 2015. Elle donne raison aux propos de Salwa Meddri : « J'ai beaucoup aimé aller nager. C'était pas la première fois, mais je ne le fais pas souvent. Ma mère travaille beaucoup et mon père est en France, alors personne ne peut m'amener. »

Une autre activité du camp de jour a été d'aller à Skyzone, un gymnase rempli de trampolines. Gabrielle Bazangika en avait « un peu entendu parler à l'école ». Le camp RéVE lui a permis d'y goûter.

Quant à Skyzone, Benisson Mukendi veut être très clair : « Ma partie préférée du camp est de faire plein d'excursions. Skyzone, c'était génial, je ne savais même pas que ça existait! »



photo : Gavin Boutroy

Salwa Meddri est la coordonnatrice du Réseau en immigration francophone (RIF). Elle souligne l'objectif des camps : « Je n'aurais pas la prétention de dire qu'on fait l'éducation des jeunes. Mais au moins notre travail aide en terme d'encadrement. »

Le camp a également permis à Liou Van Tichelen, 10 ans, de découvrir la ville. « Je connais mieux Winnipeg, on a fait du bowling, du lancer de ballon d'eau, vu le Musée de Saint-Boniface… Si je n'avais pas fait le camp, je ne saurais même pas qu'il y a un musée à cet endroit-là. »

Salwa Meddri explique que l'objectif des camps va plus loin que de fournir un été éducationnel et amusant aux enfants : « Ça leur donne des sujets de conversation communs avec leurs pairs à la rentrée des classes. Ça leur permet d'échanger sur des choses qui sont connues de tout le monde. Ça leur donne une confiance en soi quand ils rentrent à l'école.

« L'autre côté qui est important, c'est le sens d'appartenance à cette communauté dans laquelle ils vont évoluer. On espère pour cela développer un sens de leadership pour qu'ils puissent redonner à cette communauté qui les a accueillis. »

« Déjà, des jeunes qui ont participé les années précédentes sont venus pour faire du bénévolat cette année. L'objectif semble avoir été atteint, le camp a commencé à porter ses fruits. Et ces jeunes-là, je sais qu'ils se parlent entre eux. Il y en a qui sont même impliqués dans d'autres programmes de l'Accueil francophone et dans d'autres activités communautaires. »

VOS RÉACTIONS SVP

Que pensez-vous de votre rendez-vous

LE DÉFI D'IMMIGRER?

Avez-vous une histoire à partager?

Écrivez-nous :

- Lettre à la rédaction **laliberte@laliberte.mb.ca**
- Allez sur Facebook **www.facebook.com/LaLiberteManitoba**
- Sur Twitter **@LaLiberteMB**

ÉTATS GÉNÉRAUX : PLUS DE 1 300 PARTICIPANTS

Cafés citoyens : toutes les cibles atteintes

Le taux de participation élevé aux cafés citoyens organisés dans le cadre des États généraux de la francophonie, notamment chez les jeunes, permet à la Société franco-manitobaine d'espérer qu'elle pourra guider sans embûches l'établissement des priorités collectives de la francophonie.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La tenue de 26 cafés citoyens par le Conseil jeunesse provincial (CJP) a permis au nombre de participants aux États généraux de la francophonie de dépasser la barre des 1 300 personnes.

Au 12 août, la Société franco-manitobaine (SFM) annonçait que 119 cafés citoyens, publics ou à huis clos, avaient été tenus dans des familles, parmi des groupes d'amis, au sein d'organismes et de milieux de travail.

La présidente par intérim de la SFM et la conseillère du Comité directeur des États généraux de la francophonie, Jacqueline Blay, se dit très optimiste.

« C'est un taux de participation excellent, qui augure bien pour l'établissement des priorités collectives de la francophonie du XXIe siècle. En juin, nous avions 932 participants. Et vu le fait que les cafés citoyens se dérouleront jusqu'au 25 septembre, nous pourrions encore avoir d'autres surprises agréables. À mon avis, si on réussit si bien, c'est que tout le monde s'y est mis. En organisant des cafés citoyens, ou en encourageant le public à en tenir, le Comité directeur a réussi à rejoindre toutes les couches de la population. Nos dix groupes cibles sont bien représentés. (1)

« De plus, on a rejoint énormément de monde grâce à la couverture médiatique de ***La Liberté*** et de Radio-Canada, qui ont su maintenir l'intérêt aux États généraux de façon extraordinaire. Mais ce que j'apprécie le plus des récents résultats, c'est que les jeunes ont été très présents dans la discussion collective. C'est très encourageant, parce que ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui bénéficieront le plus des changements que nous pourrons apporter d'ici 2035. Le Conseil jeunesse provincial fait un travail énorme. »

Selon la directrice générale du Conseil jeunesse provincial, Roxane Dupuis, le CJP aura joué un rôle beaucoup plus actif lors des États généraux de 2015-2016 que lors de ceux de 1987-1988.



photo : Daniel Bahuaud

La directrice générale du Conseil jeunesse provincial, Roxane Dupuis.

« Lors des derniers États généraux, le CJP était de l'avis que son rôle était plutôt d'organiser des évènements culturels où les jeunes pourraient nourrir leur identité francophone. À l'automne de 1987, on avait choisi de monter le spectacle *Shows Sont Nous 2*. Mais cette fois-ci, en discutant du rôle qu'on voulait jouer lors des États généraux actuels, on a décidé d'être plus engagés. On a contribué activement aux cafés citoyens, dans les écoles surtout, (voir l'encadré ***Les francophiles aussi***), parce qu'elles font partie de notre réseau d'institutions contact. Notre but était d'encourager une collecte de données chez les jeunes, afin que leurs voix puissent s'ajouter au portrait général qui sera dressé lors des prochaines étapes des États généraux.

« Aussi, nous nous servirons des données puisées de ces rencontres pour alimenter nos réflexions sur notre propre programmation. Connaître les besoins et les priorités des jeunes nous sera d'un précieux avantage. La DSFM, elle aussi, a exprimé un désir de faire une rétroaction avec le CJP. Et pour les mêmes raisons : les données obtenues des cafés citoyens lui permettront peut-être d'élaborer des programmes et activités. »

(1) Il s'agit des jeunes (15 à 29 ans), des trentenaires et quadragénaires, des aînés (55 ans et plus), des francophones en action, des familles exogames et francophiles, de la communauté métisse, des communautés francophones (bilingues) rurales, des francophones d'origine internationale, des chefs de file et des institutions (organismes).

Les francophiles aussi

En mai et juin, le Conseil jeunesse provincial a organisé 26 cafés citoyens dans les écoles françaises et d'immersion du Manitoba.

156 élèves de neuf écoles de la Division scolaire franco-manitobaine ont participé aux discussions. « Nous sommes allés aussi loin que l'école communautaire La Voie du Nord à Thompson et aussi près que le collège Louis-Riel à Saint-Boniface, en passant par Laurier, Saint-Lazare et d'autres communautés, indique la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. On a rencontré les élèves convaincus, les moins engagés et les tièdes, pour avoir une perspective équilibrée. On a tenu 15 cafés citoyens avec les élèves et trois avec des enseignants qui voulaient que nous animions leur réflexion en milieu de travail. De plus, deux équipes des Jeunes Manitobains des communautés associées, le groupe d'animation en *leadership* de la DFSM, représentant 120 élèves, ainsi que 50 jeunes de l'école communautaire Aurèle-Lemoine à Saint-Laurent, ont participé à un exercice de réflexion écrit sur chacune des quatre questions posées aux cafés citoyens.

Côté immersion, le CJP a tenu huit cafés citoyens dans cinq écoles, pour consulter 142 élèves. « Pour nous, il était important que la jeunesse francophile puisse s'exprimer. »

INAUGURATION DU PARC PROVINCIAL DU PATRIMOINE D'UPPER FORT GARRY

Les retrouvailles avec le fort perdu

Érigé sur un terrain où depuis des millénaires se réunissaient les Autochtones bien longtemps avant l'arrivée de La Vérendrye, le Upper Fort Garry est un endroit historique sans pareil. Témoin de l'époque de la traite des fourrures, il est aussi le bercail du Manitoba.



photo : Daniel Bahuaud

Jeremy Choy et Michel Lagacé se servent de la nouvelle application du parc provincial patrimonial d'Upper Fort Garry, qui permet d'obtenir une carte des lieux, d'accéder à des renseignements sur le site historique et à des photos de l'ancien fort.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Les Amis de Upper Fort Garry ont inauguré officiellement le parc provincial du patrimoine d'Upper Fort Garry le 14 août à Winnipeg. Ils ont aussi dévoilé une application mobile qui permettra aux visiteurs de voir ce à quoi ressemblait le fort au XIXe siècle.

« Le parc est désormais ouvert au public, a déclaré le directeur administratif des Amis de Upper Fort Garry, Jimm Simon. Et grâce à la technologie, les visiteurs pourront voyager dans le passé . »

Le propriétaire de Pattern Interactive, le studio de design qui a développé l'application, Jeremy Choy, élabore :

« On peut télécharger l'application au parc même, grâce à l'accès gratuit au réseau WI-FI. On peut aussi la télécharger depuis le magasin d'applications d'Apple, ou encore sur Google Play. (1)

« Une fois téléchargée sur son téléphone intelligent ou sur une tablette, l'application produit une carte des points d'intérêt du parc. On peut lire des renseignements et contempler des photos de certains édifices du Upper Fort Garry qui ont été rasés à la fin du XIXe siècle. La fonction GPS permet de retrouver l'emplacement précis où le photographe a pris son cliché. Ça donne une excellente idée de ce qu'était le fort autrefois. »

Selon Jeremy Choy, l'équipe de Pattern Interactive a consacré plus de 600 heures au développement de l'application. « On pense devoir y mettre un autre 200 heures. On veut ajouter des récits captivants reliés à la vie au fort. Et lorsque le mur patrimonial sera construit, nous ajouterons d'autres commentaires. »

Pour le président du conseil d'administration des Amis de Upper Fort Garry, Jerry Gray, l'inauguration du parc est « la réalisation d'un rêve caressé depuis 2003 ». « Notre douzaine de bénévoles n'a jamais baissé les bras. Nous voulions sauver ce site historique pour les générations à venir et faire valoir le passé extraordinaire de l'endroit. On a enfin réussi notre coup. »

Le président de la Société historique de Saint-Boniface et membre du conseil d'administration des Amis de Upper Fort Garry, Michel Lagacé, abonde dans le même sens.

« Le point tournant est arrivé en 2007, lorsque les Amis ont récolté dix millions $ en 107 jours. C'est ce coup formidable qui a donné l'air d'aller à tout ce qui a suivi. Les Amis ont pu prendre possession du site et voir à son développement. »

L'inauguration, rappelle Michel Lagacé, n'est qu'un jalon dans l'évolution du parc. « Si tout va bien, on pourra dévoiler en novembre notre mur patrimonial. Sur les 400 pieds de cette structure en acier, des gravures présenteront 400 ans d'histoire de l'Ouest canadien. Et on prévoit aussi, dans les années à venir, la construction d'un centre interprétatif.

« Entre-temps, je suis heureux de l'accès public à ce site où les résidents de la Rivière-Rouge, guidés par Louis Riel et le Gouvernement provisoire de 1869, ont su dépasser les querelles basées sur la langue, la religion et la nationalité. Ils ont su envisager une société ouverte à la diversité. Le parc nous invite à mieux connaître cette histoire, à redécouvrir l'esprit qui a animé la fondation du Manitoba, et à contempler notre avenir dans la diversité et le respect. »

(1) À l'aide d'autres dispositifs, il est également possible d'accéder à des renseignements à partir du site upperfortgarry.ca

Sudoku

PROBLÈME N° 468

	3	1				7		
			8					
			9		4	2	1	
		3		7		8		2
				4			3	
		6						
	8						6	
	5			2	1		7	
	7				5			

RÉPONSE DU N° 467

4	3	1	2	9	6	8	7	5
2	7	8	5	1	4	3	6	9
5	6	9	7	3	8	1	2	4
8	2	6	1	5	9	7	4	3
1	9	4	6	7	3	2	5	8
7	5	3	4	8	2	6	9	1
9	1	5	3	6	7	4	8	2
3	4	7	8	2	5	9	1	6
6	8	2	9	4	1	5	3	7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 837

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3			■									
4							■					
5					■					■		
6				■								■
7									■		■	
8			■									
9						■						
10		■										
11							■					
12										■		

HORIZONTALEMENT

1- Cardamine.
2- Grain de beauté. — Garde le silence.
3- Se suivent. — Somme due d'une rente.
4- Qui a les nuances de l'arc-en-ciel. — Pasteur luthérien, évangélisateur du Groenland.
5- Emploi, fonction. — Trait sémantique. — À la mode.
6- Image d'un édifice. — Pose sur quelque chose de solide.
7- Les enfants s'en servent comme jeu d'adresse.
8- Cité légendaire bretonne. — Renonçais à une procédure.
9- Rendre moins lourd. — Particule virale.
10- Chacune des bandes travaillées avec une chaîne de couleurs différentes aux extrémités d'une pièce d'étoffe.
11- Excitai le désir de quelqu'un. — De son prénom, Jean-François, il écrivit un livre sur M. Robert Bourassa, ex-premier ministre du Québec.
12- Dégénérescence graisseuse d'un tissu (pl.). — Doublée.

VERTICALEMENT

1- Perspicaces.
2- Relève en sens contraire du sens naturel. — Conjonction.
3- Personnel. — Les Antilles. — Prénom masculin.
4- Arrêt de la circulation d'un liquide organique. — Brisa les dents de quelqu'un.
5- Quand il est triste, il est peu recommandable. — Attirât l'attention de.
6- Personnes voraces. — Dans le nom de la capitale du Brésil.
7- Un vigneron très ancien. — Pâturage d'été, en montagne.
8- Digne de pardon.
9- Échelonnée, superposée. — Tires le lait des mamelles.
10- Il passe à Tolède. — Conduits souterrains.
11- Devenus tièdes. — Corps simples.
12- Ville d'Allemagne. — Lichens filamenteux poussant sur ces vieux arbres.

RÉPONSES DU N° 836

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	E	N	E	R	A	L	E	M	E	N	T
2	E	L	A	B	O	R	A	■	A	B	O	I
3	L	U	■	A	D	O	P	T	I	O	N	S
4	I	S	C	H	E	M	I	E	■	U	N	S
5	F	I	A	I	■	E	T	H	E	R	E	E
6	I	V	R	E	S	■	H	E	U	R	T	■
7	C	E	T	■	A	M	E	R	■	E	T	A
8	A	■	E	N	L	I	S	A	S	■	E	H
9	T	A	R	E	E	S	■	N	E	H	■	A
10	I	R	I	S	E	E	S	■	C	Y	O	N
11	O	H	E	T	S	■	A	C	H	E	T	E
12	N	A	S	E	■	A	S	C	E	S	E	S

NÉCROLOGIES

André Huberdeau

André est décédé subitement le 13 juillet 2015 à l'âge de 77 ans. Il laisse dans le deuil sa chère épouse de 59 ans, Colette (Fenez), ainsi que sept enfants : Mary Wilson (Dennis), Louise Chartier (Jean-Paul), Joël (Guillit), Lionel (Kathryn), Roland, Mona Blouin (Roland), Monique Cooley (Richard); 25 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants; son frère, Pierre (Lillian), un beau-frère Emilien, et trois belles-sœurs : Thérèse, Jeanne et Alma. André fut prédécédé par ses parents : Léon et Marie-Antoinette (Plante) et ses beaux-parents : Martial et Malvina (Péloquin) Fenez.

La messe des funérailles fut concélébrée à l'église Saint-Lazare le 18 juillet par l'abbé René Katcha Digba, les pères Oblats Edmond et François Paradis, l'abbé Paul Tinguely et le diacre Conrad Plante.

Les porteurs étaient : Richard Huberdeau, Serge Chartier, Réal Blouin, Justin Huberdeau, Stéphane Cooley et Éric Huberdeau.

Vous pouvez faire un don à la mémoire d'André à Cancer Care Russell Health Centre, à Russell (Manitoba) R0J 1W0 ou à Cancer Care Manitoba.

Merci à Braendle-Bruce Funeral Service, Russell, Manitoba.

Roger Collette



Paisiblement, entouré de sa famille, Roger nous a laissé le 26 juillet 2015 à l'âge de 82 ans. Fils de Maxime et Cécile Collette, il grandit sur la ferme à Sainte-Élizabeth. En 1953, il partit avec la troupe Curly Carter's American Band afin de poursuivre son rêve musical dans l'Est.

Au long de sa carrière, il accompagna des grands noms, tels Marcel Martel, Jimmy James, Tommy Hunter, Edith Butler, Willy Lamothe, Carl Smith, Paul Brunel, Roger Miron. Il eut l'honneur d'accompagner Buck Owen au Calgary Stampede durant les années 1960.

Roger fit de la musique à CKSB au Ranch 1250, à CBC Toronto au Tommy Hunter Show, à CKRN-TV pour Le Ranch à Willie et à CKSO-TV Jamboree. Il fut un artiste invité au Festival du Voyageur durant plusieurs années. Il a aussi enregistré plusieurs disques en français et en anglais.

Roger fut précédé par ses parents et son épouse Marthe Boies. Il laisse dans le deuil sa compagne Françoise Campagna et sa famille, ses frères Roland, Marcel, Antonio, Gilles et sa sœur Gisèle Labossière.

Roger repose près de son épouse en Abitibi.

Jean-Marie Gagnon
10 novembre 1924



Le jeudi 30 juillet 2015, Jean-Marie Gagnon nous a quittés après cinq ans d'une maladie qui l'avait confiné à un fauteuil roulant.

Jean-Marie laisse dans le deuil ses neuf enfants : Madeleine (feu Armand Mercier), Diane (Luc Lemoine), feu René, Fernand, Gilbert (Juliana Zelmer), Aline(feu Ron Krishka), Colette (Robert Plourde), Richard(Angèle L'Arrivée), Murielle (Michael Williamson), 20 petits-enfants et and 20 arrière-petits-enfants.

Jean-Marie est né à Saint-Pierre où il a vécu sur la ferme paternelle. Il a ensuite pris possession de cette propriété avec l'amour de sa vie, Germaine Dumaine, le 10 juin 1948. En concertation étroite avec sa bien-aimée, il a géré une ferme laitière, plusieurs acres de terrain en culture et une grande cour entretenue avec fierté. Devant toutes les tâches parfois exigeantes d'une vie de fermier et d'agriculteur, il a su nous montrer la joie récoltée des travaux de la terre, la persévérance à travers tous ces défis et le souci d'une éthique de travail bien accompli. Sa vie de labeur calme et paisible à la ferme nous sera un doux souvenir.

Jean-Marie a quand même dévoué de son temps à sa communauté avec beaucoup d'enthousiasme. Ainsi, il a été Chevalier de Colomb, conseiller pour la Municipalité de Salaberry, directeur pour la Caisse populaire durant plusieurs années, président du Manitoba Milk Board pour 15 ans, syndic pour la paroisse de Saint-Pierre et même commissaire d'écoles. La générosité de notre père au sein de sa communauté nous a donc légué des valeurs d'autonomie et de responsabilité profondes pour soi et pour les autres. De plus, ses multiples voyages comblaient son sens de l'aventure qui élargissait toujours plus ses connaissances des différentes cultures.

Papa a aussi été un père dévoué pour sa famille et loyal vis-à-vis de sa tradition québécoise. Avec maman à ses côtés, une visite chez eux nous laissait entendre soit de la musique ou soit une émission de télé en français. Le français étant sa langue maternelle, il a su nous instiller l'amour de celle-ci et la fierté d'être de bons et sérieux citoyens bilingues. Grâces à ses convictions religieuses, il nous a légué un patrimoine religieux qui saura nous renforcer dans notre foi jusqu'au moment de notre retour vers la patrie céleste.

Jean-Marie nous a quittés après 5 ans de vie au Foyer Repos. C'est avec beaucoup de gratitude que nous remercions donc le personnel du Repos pour leur compassion et leurs soins attentionnés au chevet de notre père durant ces années.

Au revoir cher Papa – on t'aime beaucoup!

La messe des funérailles a eu lieu en l'église de Saint-Pierre-Jolys le mardi 4 août 2015 présidée par l'abbé Patrice, prêtre de la paroisse à 10 h 30. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Paroisse.

Les personnes qui le désirent peuvent faire un don aux Missionnaires d'Afrique, a/s du père Pierre Dumaine, Accueil colombien, 308-200, rue Masson, Winnipeg (Manitoba) R2H 3G1.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire des frères Leclaire au 204 775-2220.

EMPLOIS ET AVIS

Actionmarguerite
Service & Compassion

Travailleur ou travailleurse en loisir à temps plein

POSTULEZ EN LIGNE : **actionmarguerite.ca**

PETITES ANNONCES

JARDINS ST-LÉON GARDENS

www.stleongardens.com

À LOUER

APPARTEMENT de 2 chambres à coucher, rue Kitson. 985 $/mois, services compris sauf Hydro. Pas d'animaux. Contactez le 204 612-2329.
324-

APPARTEMENT de 3 chambres à coucher à Saint-Boniface. Disponible le 1er septembre. 5 appareils ménagers, stationnement. 1 300 $/mois + services. Contactez le 204 237-4507.
325-

APPARTEMENT à Saint-Boniface, près de l'Hôpital Saint-Boniface et de la Fourche. Libre le 1er septembre. Comprend frigidaire, poêle, laveuse et sécheuse. Stationnement disponible. 840 $/mois + hydro. Contactez le 204 479-9680.
326-

VOUS FAITES LE GRAND MÉNAGE?

Ne jetez pas tout. Annoncez vos articles à vendre dans nos petites annonces.

Composez le 204 237-4823.

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	13,63 $	14,77 $	15,93 $
Semaine 2	21,71 $	24,04 $	26,35 $
Semaine 3	25,19 $	28,66 $	32,13 $
Semaine 4	28,66 $	33,29 $	37,93 $
Semaine 5	32,13 $	37,93 $	43,71 $
Semaine 6	35,62 $	42,56 $	49,51 $

Mot additionnel : 16¢ **Photo : 15,93 $**

MasterCard VISA Interac

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

OFFRES D'EMPLOI

Envol 91,1 FM est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR(TRICE) D'ACTIVITÉS RADIOPHONIQUES

Fonctions :

- gestion des bénévoles;
- production sonore;
- programmation de la radio;
- gestion musicale.

Qualités requises :

- entregent et facilité de communication;
- excellent sens de l'organisation;
- capacité de gérer plusieurs projets à la fois;
- expérience en gestion de projets;
- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- personne créative, motivée, enthousiaste, autonome et responsable;
- Intérêt pour le développement communautaire;
- expérience en radio ou communication est un atout.

Entrée en fonction : début septembre 2015.

Rémunération et avantages sociaux : 36 000 $ par année.

Faites parvenir votre lettre de présentation et curriculum vitae **avant le lundi 31 août 2015** à :

La direction générale
Envol 91,1 FM
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7
Télécopieur : (204) 233-3646
direction@envol91.mb.ca

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

La prochaine étape de votre carrière?



SPÉCIALISTE, RELATIONS AVEC LA CLIENTÈLE (BILINGUE)

Vous excellez dans le service à la clientèle et vous désirez mettre à profit votre habileté en répondant aux questions de notre clientèle au sein de notre Service d'assistance aux clients. Vous êtes à l'aise dans l'environnement d'un centre d'appels et vous désirez faire partie d'une compagnie prospère, en pleine expansion et qui est le chef de file dans le secteur de l'assurance pour soins médicaux et dentaire.

La principale tâche de la personne qui occupe ce poste consiste à traiter les demandes de renseignements visant les garanties Soins médicaux et Soins dentaires de la part de nos clients collectifs en provenance de notre ligne 1 800.

Une formation s'étalant sur six semaines et commençant le **13 Octobre, 2015** sera offerte aux frais de la Compagnie afin de vous permettre de développer vos connaissances relatives aux demandes de règlement pour soins médicaux et dentaires. L'échelle salariale pour ce poste commence à **36,006$**.

Compétences et aptitudes requises:
- Aptitudes marquées pour le service à la clientèle
- Solides aptitudes pour la communication verbale et écrite, en anglais et en français
- Capacité éprouvée pour le travail d'équipe
- Connaissances de base de l'utilisation d'un ordinateur

Franchissez la prochaine étape.
Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées dans notre site Web, à l'adresse: **www.greatwestlife.com**. Vous pouvez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici le **dimanche, 30 août, 2015.**

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons toute personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

LA Great-West COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

www.greatwestlife.com

Caisse Groupe Financier Financial Group

Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 27 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein:

Agent ou agente, services aux membres

au centre de services Provencher

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

LA DIVISION SCOLAIRE ST. JAMES-ASSINIBOIA

"Great Schools for Growing and Learning"

ENSEIGNANT(E)S

La division scolaire St. James-Assiniboia lance un appel de candidatures pour le poste d'enseignement suivant en Français, communication et culture :

Temps partiel (87,5 %), à terme, au niveau secondaire à partir du 8 septembre 2015 jusqu'au 30 juin 2016.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae au plus tard le lundi 31 août 2015 à 16 h.

Gérante, Ressources humaines
Division scolaire St. James-Assiniboia
2574, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3J 0H8
Télécopieur : 204-831-0859
kpawlyk@sjsd.net

Nous apprécions votre intérêt. Nous communiquerons seulement avec les personnes convoquées à une entrevue.

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

La Division scolaire de St. James-Assiniboia est fière d'embaucher du personnel qui représente la communauté diversifiée.

OFFRES D'EMPLOI

Envol 91,1 FM est à la recherche d'un(e)

ANIMATEUR(TRICE) DE L'ÉMISSION DU MATIN (7 H À 9 H)
ANIMATEUR(TRICE) DE L'ÉMISSION DU RETOUR À LA MAISON (16 H À 18 H)
(15 heures/semaine, 1 heure de préparation et 2 heures d'animation par jour du lundi au vendredi)

Fonctions :

- animer une émission radiophonique dynamique;
- développer le format et le concept de l'émission;
- préparer le contenu des émissions (choix musical, entrevues, bulletins, chroniques, etc.);
- effectuer l'aspect technique de la mise en ondes;
- adhérer à la philosophie et aux principes de la radio communautaire.

Qualités requises :

- maîtrise du français parlé;
- bon sens de l'organisation;
- entregent et esprit d'équipe;
- personne créative, autonome, responsable, motivée et enthousiaste.
- expérience en animation radiophonique un atout.

Entrée en fonction :

- le mardi 1er septembre 2015 pour l'émission du matin
- le lundi 14 septembre 2015 pour l'émission du retour à la maison

Rémunération : 15 $/heure

Faites parvenir votre lettre de présentation et curriculum vitae :
- **avant midi le lundi 24 août 2015** pour l'émission du matin
- **avant midi le lundi 31 août 2015** pour l'émission du retour à la maison

La direction générale
Envol 91,1 FM
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7
Télécopieur : (204) 233-3646
direction@envol91.mb.ca

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de

qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.

SALON MORTUAIRE DESJARDINS FUNERAL CHAPEL

(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

L'AGENT IMMOBILIER DES FRANCO-MANITOBAINS

DANIEL VERMETTE



Vente de maisons — SERVICES EN FRANÇAIS — 255-4204

www.danvermette.com

RE/MAX performance

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



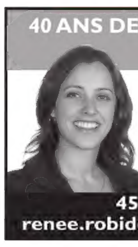
Nicole Landry-Milner
204-255-4204
Service Bilingue
Children's Miracle Network
www.nicolemilner.com
RE/MAX Performance Realty

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération

La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous
en composant le 204 237-4823

40 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ
Service en français | Servicio en español



RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm.(Hons.)
Agente immobilière
451-5000
renee.robidoux@gmail.com

ROBIDOUX REAL ESTATE & CONSULTING SERVICES



ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
981-8159

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com



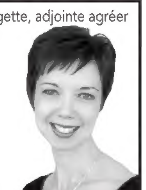
Dianne **BOURBONNAIS**
204 941-3213
BOURBONNAIS REAL ESTATE
Service bilingue
bourbonp@mts.net



Darren, agent immobilier

Pour tous vos besoins en immobilier, contactez l'équipe de la famille.

DARREN DESROCHERS
204 297-0229



Brigette, adjointe agréer

www.darrendesrochers.com — RE/MAX performance — darrendesrochers@remax.net

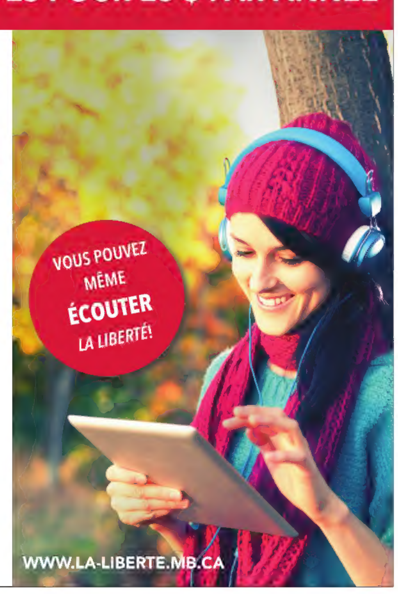
J & B CLEANING SERVICE
Nettoyage de bureau • Nettoyage de résidence
Lavage de fenêtres • Coupe du gazon
James Paul et Banet Jean
170 rue Thomas Berry • Winnipeg (MB) R2H 0P7
204 691-1066 • 204 691-0430
jbcleaningservice3@gmail.com

VOTRE JOURNAL TOUT EN COULEUR SUR MOBILES ET TABLETTES POUR 25 $ PAR ANNÉE

LA LIBERTÉ

- Chaque mercredi votre journal numérique.
- Accédez au journal partout lors de vos déplacements.
- Accès illimité aux journaux et suppléments publiés au cours des 30 derniers jours.
- NOUVEAU : l'intégrale de votre journal en couleur.

100 % NUMÉRIQUE
100 % COULEUR



Église Communautaire de la Rivière Rouge
Service Évangélique
Dimanche soir 18h
231 rue Kitson
(Coin Traverse, St. Boniface)
www.ecrr.ca | ecrr.mb@gmail.com

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

AIKINS CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

TLR — ÉTUDE TEFFAINE LABOSSIERE RICHER LAW GROUP

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Philippe Richer

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G6
Téléphone : 204 925-1900
Télécopieur : 204 925-1907
courriel : teflab@mymts.net

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous
en composant
le 204 237-4823

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ
Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ❐	69,85 $ ❐
2 ans	107,35 $ ❐	119,70 $ ❐

Nom
Prénom
Adresse
Ville — Province
Code postal — Téléphone

Je choisis de payer par :
❐ Visa : ____________ Expiration : ______
❐ MasterCard : ____________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4